

## L'Eglise, Jésus et... Cyrano...

L'Eglise. Celle de France au moins. Elle se plaint. Pourquoi doit-elle échapper au déconfinement ? Les réactions se multiplient... Elles viennent souvent d'en haut... La conférence épiscopale « prend acte avec regret de cette date qui est imposée aux catholiques et à toutes les religions » ... Le secrétaire général, porte-parole des évêques de France regrette « Nous avons travaillé ces propositions à la demande des services du premier ministre et n'avons eu aucun retour par rapport à cela » ... Le vicaire général de Paris remarque « qu'il y a une sorte de malaise politique à parler de religion. C'est un peu sec comme annonce : on aurait apprécié des explications et une parole officielle de reconnaissance du bien qu'apportent en ce moment les initiatives menées par les Eglises et des hommes de foi pour venir au secours de la population » ...

Qu'il est difficile pour l'Eglise d'accepter de vivre un Carême et un jeûne que d'autres lui imposent... Oublierait-elle si facilement que des années de communisme ou de dictatures islamiques aient imposé ou imposent encore aux chrétiens de rester bien davantage que confinés... Ils ne sont pas seulement privés de célébrations, ils sont privés de parole. C'est de leur droit même d'exister qu'ils sont privés !

Jésus. N'a-t-il pas dit un jour : « Quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devons faire » (Luc 17,10). Pourquoi alors ici ne pas accepter de donner ce témoignage ? Pourquoi, au moins, ne joint-on pas aux regrets exprimés une parole d'accueil d'une décision que des responsables de bonne volonté ont cru devoir prendre ?

Faut-il avouer une pointe de jalousie tapie quelque part qui expliquerait en partie ces réactions ? Jalousie que révéleraient des réactions comme celles de l'archevêque de Paris regrettant que les catholiques soient considérés comme « des gamins incapables de mettre en place quelque chose » ? Choses que d'autres seraient capables de faire... Réactions encore comme celle du philosophe Pierre Manent qui voit là « un symptôme de la mise à l'écart, de la marginalisation de la religion dans notre société. Il n'y a pas le moindre effort d'attention. Et même un désir de bien montrer qu'il n'y a pas de raison d'accorder une attention particulière à l'Eglise catholique » ...

N'y-a-t-il pas derrière de telles réactions des relents un peu enfantins ? Mon frère a eu ça et moi pas... L'Eglise est-elle seule à pouvoir se dire qu'elle doit être et rester humble... Mais seulement quand bon lui semble sinon elle serait privée de sa maîtrise... Jésus n'a-t-il pas accepté d'être privé de la sienne ? L'apôtre Paul n'a-t-il pas rappelé que le pouvoir s'exerce quand on a accepté de s'en dépouiller ?

Cyrano. Qui ne se souvient de la tirade du nez ? L'Eglise n'aurait-elle pas à avouer que sa peine, pour ne pas dire sa colère, résonne comme celle de Cyrano : « ... ces folles plaisanteries... je me les sers moi-même, avec assez de verve, mais je ne permets pas qu'un autre me les serve. »

Mais... je comprends très bien, alors que j'ai la chance de pouvoir célébrer chaque jour, combien les chrétiens peuvent avoir hâte que ce jeûne s'arrête ! Qu'ils demandent donc que se multiplient les eucharisties domestiques. Ils retrouveraient alors ce que vivaient les

premiers chrétiens. Et si les décisions qui sont prises par les responsables politiques signifiaient vraiment ce que toutes ces réactions regrettent, ce serait le signe qu'il serait bon de retrouver le souffle des origines...

Excusez ma colère !

André Dubled